



« Sortie de la procession », par Emile Charlet.

CHAPITRE X

Les Beffrois aux Pays-Bas.

LES Beffrois, tels qu'on les voit dominer de leur masse prestigieuse les villes et les campagnes étalées à leur ombre, sont les monuments portant le plus éloquent témoignage du passé ardent et belliqueux des Pays-Bas. Au moyen âge, le beffroi constituait le plus parfait poste de vigie en même temps qu'un moyen excellent de défense.

La possession d'un beffroi était, pour les communes, un signe de liberté et de franchise. C'est ce qui



Belfroi de Tournai.

explique l'obsession des communes libres de posséder leur beffroi.

*Chantres de leur gloire
Et témoins de leurs maux,
Les vieux beffrois de Flandre
Sont frères jumeaux.*

Charles le Bel, en 1322, ôta ce privilège du beffroi à la ville de LAON pour la punir d'un sacrilège.

Dans les tours des beffrois, on plaçait des gardes qui faisaient le guet jour et nuit.

On y hissa, à un moment donné, un bourdon qui servit à la fois à sonner l'alarme en cas d'attaque, et en cas d'inondation et d'incendie et

Ce bourdon, appelé « Ban-Cloque », servit également, dès lors, à convoquer les hommes de la commune.

Le beffroi de Tournai, édifié à la fin du XII^e siècle, fut le premier monument de ce genre en Belgique.

*Ecoutez, citoyens, la grande voix résonne
C'est l'ennemi... Debout soldats!
Ouvrez vos cœurs, armez vos bras,
Entendez-vous? C'est le tocsin qui sonne,
L'appel suprême des combats!*

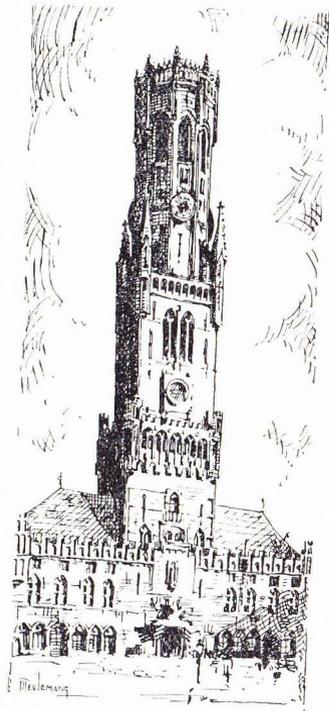
*Tinte encore, c'est l'heure, hélas! des glas funèbres
Sur tes fils révoltés s'abattent les tyrans.
De longs cris de terreur s'échappent des ténèbres
Le glaive du bourreau décime tes enfants.*

*Elle sonne toujours en brillantes volées,
Mais le bonheur s'épand de ce chant cadencé.
D'un long sommeil de mort les masses réveillées
Maudissant l'odieux passé,*

*A l'ombre des franchises communales
Descendant au forum en se donnant la main,
Et la cloche célèbre, en notes triomphales,
L'alliance du peuple et de son souverain (1).*

Le beffroi de BRUGES possède encore toujours son antique bourdon : « Ban-Cloque ». Le beffroi de Bruges est l'un des plus beaux et des plus suggestifs spécimens que l'on puisse citer en l'occurrence. Ses deux étages inférieurs appartiennent au XIII^e et XIV^e siècles, tandis que l'étage supérieur est une adjonction datant de 1482. Le beffroi de Bruges domine avec majesté la vaste « Grand'Place » de la cité médiévale. Sa masse altière contribue intensément à

(1) Poème de Louis DELISSE.



Belfroi de Bruges.

conserver à Bruges son aspect ancien avec lequel l'impression de recueillement demeure pénétrante, malgré l'agitation extrême qu'engendre notre époque.

Le beffroi de Bruges continue à veiller sur ce vaste patrimoine de musées historiques, d'innombrables bijoux et œuvres d'art légués par les siècles et universellement appréciés, et qui apportent leur opulente caractéristique à l'ancienne « Venise du Nord », cité des peintres géniaux Hubert et Jean Van Eyck et Hans Memling.

Cité qui rappelle toujours le glorieux retour du comte de Flandre Thierry d'Alsace, de la Palestine, le 7 avril de l'année 1150, rapportant dans ses Etats une fiole contenant du sang de Jésus-Christ, trouvée dans les trésors du Saint-Sépulcre.

Cité fameuse pour son « béguinage », cette originale institution restée propre aux Pays-Bas et datant du XIII^e siècle. Cité merveilleuse encore pour être à l'origine de cette exquise chose faite de fil de lin qu'est

la « dentelle ». La haute silhouette du beffroi complète avec toujours autant de bonheur combien de coins ravissants, de pittoresques perspectives et d'adorables architectures du passé défiant, en ce domaine, les meilleurs talents modernes.

Le beffroi de Bruges perpétue les souvenirs séculaires et fastueux de la ville où Philippe le Bon, duc de Bourgogne, institua, en 1430, l'ordre de la « Toison d'Or », sous le patronage de Saint André.

Et aussi bien, le beffroi de Bruges continue à étendre sa vigilance sur les traditions ancestrales de son peuple; et la présence sur la « Grand'Place » du monument des chefs du parti populaire de 1302 : Jean Breydel et Pierre de Coninck, donne à cette assertion comme une attestation vivante.

Au XIV^e siècle, les beffrois reçurent des horloges avec des cadrans extérieurs pour marquer les heures.

C'est aussi dans les beffrois que, le plus fréquemment, furent hissés les carillons.

Ici encore, en fait de carillon, le beffroi de Bruges fut richement doté.

Au XVIII^e siècle, il y avait à PARIS trois « beffrois », à l'Hôtel de Ville, au Palais et au monument de la Samaritaine, sur le Pont-Neuf. Quand naissait un fils de France, ces beffrois sonnaient pendant vingt-quatre heures.

La conception des antiques beffrois trouve, de nos jours, une faible mais gracieuse réplique dans les tours civiles souvent jolies qui se rencontrent de-ci de-là, dues à l'initiative des constructeurs d'édifices publics de « Rathaus » et d'Hôtels de Ville.



*Sculpture du « portail royal »
de la Cathédrale de Chartres.*

Cloches et Carillons



MEUFMANS

L'HISTOIRE FOLKLORIQUE DES CLOCHES

présentée par

A. E. DE STAERCKE

LES EDITIONS FOLKLORIQUES · BRUXELLES

CLOCHES

&

Carillons



L'Histoire folklorique des Cloches

présentée par

A. E. DE STAERCKE



STELLA VIARUM

Les Editions folkloriques

RUE JEAN D'ARDENNE, 67

BRUXELLES

1947

Cloches et Carillons

L'Histoire folklorique des Cloches

présentée par

A. E. DE STAERCKE



TABLE DES CHAPITRES

	Pages
A la gloire de nos clochers ! Avant-propos . . .	11
I. Depuis les clochettes d'Aaron	15
II. Vinrent les clochers et les campaniles	27
III. Pourquoi les cloches sont rares en Orient . . .	37
IV. On baptise les cloches	41
V. Autour de la fabrication des cloches	45
VI. Le caractère sacré des cloches	53
VII. Les cloches célèbres	63
VIII. Les cloches dans l'Histoire	71
IX. Cloche et clocher natals	91
X. Les beffrois aux Pays-Bas	105
XI. Nous voici parmi les bronzes qui chantent . . .	111
XII. Une visite à l'école de carillon de Malines . . .	133
XIII. Pour honorer un grand carillonneur	143
XIV. L'horloge sonnante, ancêtre du carillon	159
XV. Les horloges à automates. Les Jacquemarts . . .	165
XVI. Les horloges astronomiques	169
Epilogue	183